

DOC ZOOM sur...

UNE DÉCOUVERTE

Élèves à besoins éducatifs particuliers : des ressources pour différencier sans s'épuiser !



DOC ZOOM sur...

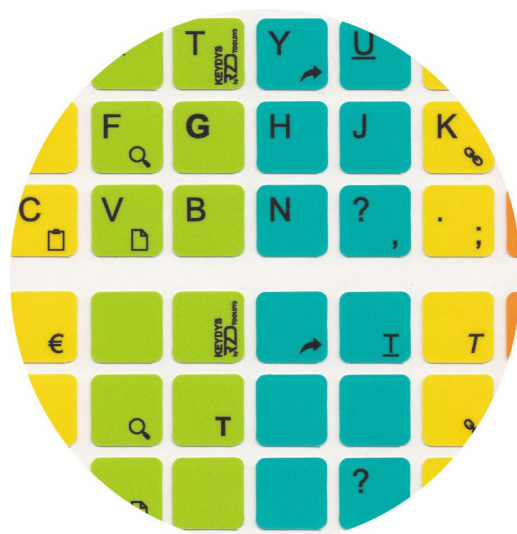
UNE DÉCOUVERTE

Rencontre avec une collègue aux multiples ressources pour accueillir tous les élèves au CDI et notamment les élèves à besoins éducatifs particuliers.

DOC ZOOM sur...

DES RESSOURCES

Rencontre avec Ryann Dubois, lycéen en première STI2D au lycée du Sacré-Cœur à Saint-Brieuc et inventeur du *KeyDys*.



UNE DÉCOUVERTE...

Ce nouveau numéro de « Doc Doc Doc » s'intéresse à l'implication du professeur documentaliste dans l'accueil des élèves à besoins éducatifs particuliers, une tâche que nous assurons au quotidien en gardant bien à l'esprit que les dispositifs mis en place sont bénéfiques pour tous les élèves !

Rencontre avec Julien Gouriou - RésENTICE - Numérique et inclusion

A quoi correspond la mission de formateur DANE (Délégation Académique Numérique éducatif) au sein de l'académie ?

Les formateurs DANE (anciennement Résentice) constituent un réseau d'accompagnement aux usages du numérique dans l'enseignement secondaire. Ils ont pour objectif d'assurer un rôle d'information, de formation et d'accompagnement des établissements dans le domaine du numérique et de ses usages pédagogiques. Au sein de chaque bassin, ils sont chargés de travailler sur la prise en compte des besoins de formation des enseignants, de former et accompagner les personnels et de participer aux groupes de travail portant sur l'intégration pédagogique du numérique. Pour ma part, je dispose également d'une certification aux pratiques de l'école inclusive : cela me permet de lier les deux.

Exemple d'utilisation de pictogrammes

sources : Christine Dupraz Pôle école inclusive rectorat de Grenoble d'après « Comment optimiser la lisibilité d'une information ? Adeline Richez Agence Adéquat ».

Comment envisagez-vous la différenciation pédagogique ?

Je pense que la démarche adaptée n'est pas d'essayer de différencier pour tous les élèves mais de changer le dispositif car c'est lui qui va permettre l'inclusion. On peut néanmoins tenter d'adapter les documents car cela est finalement bénéfique pour tous les élèves.

Il s'agit, avant tout, de produire des documents simples, clairs et explicites. On peut ainsi agir sur la police des caractères, l'espacement, l'interligne, les contrastes de couleurs, la ponctuation, la structuration... Il est impératif également de penser aux différentes possibilités d'organiser l'information au sein d'une page (puces, numérotation, illustrations...). Christine Dupraz, au Pôle école inclusive du rectorat de Grenoble propose un document ressource très bien conçu intitulé : « Comment optimiser la lisibilité d'une information ». Il est accessible en ligne.

Des pictogrammes pour tous

Il peut également être très intéressant de mettre en œuvre, au sein de l'établissement, une banque de pictogrammes qui seront mis à disposition de tous les enseignants. Cela permet aux élèves, d'un seul coup d'œil, d'associer une tâche précise à un visuel précis. Cela sera d'autant plus intéressant pour les élèves qu'un maximum d'enseignants utiliseront les mêmes modèles. De nombreuses banques de pictogrammes existent mais je peux vous recommander celles proposées par François Bajard qui propose également de nombreuses « Ressources école inclusive ». Vous y trouverez notamment des posters sur des notions pédagogiques ou didactiques qui peuvent être mises à disposition des enseignants au CDI mais également de nombreux outils numériques pour faciliter la lecture, l'écriture, la communication, l'organisation, la mémorisation et la manipulation.

Faire une recherche

Trouver une information, **pertinente**, **fiable** et **adaptée**



Définir le travail à réaliser



Trouver et **évaluer** des sources

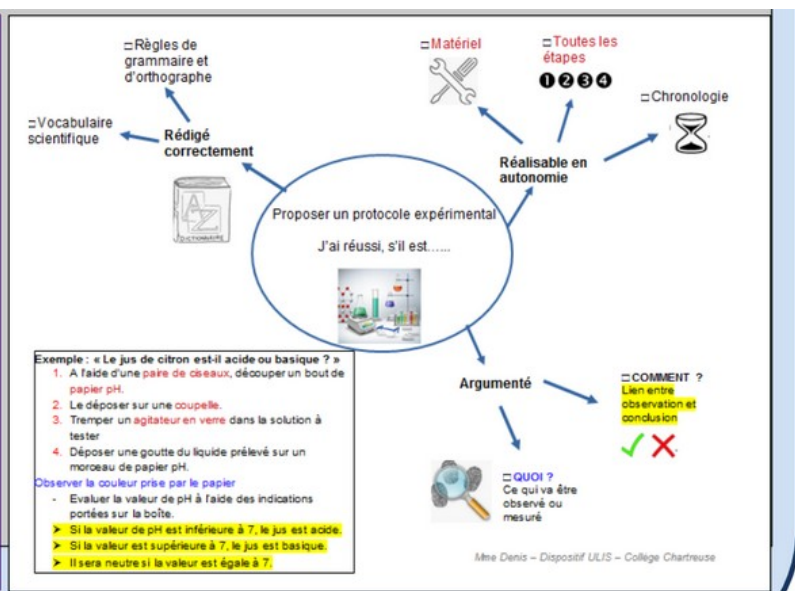


Prendre des notes, **mots clés**



Restituer écrit ou oral

D'après mur des consignes : <http://www.laclassedehistoire.fr>



Des ressources adaptées

Voilà également une proposition de sélection de ressources qui me semblent tout à fait intéressantes pour les enseignants.

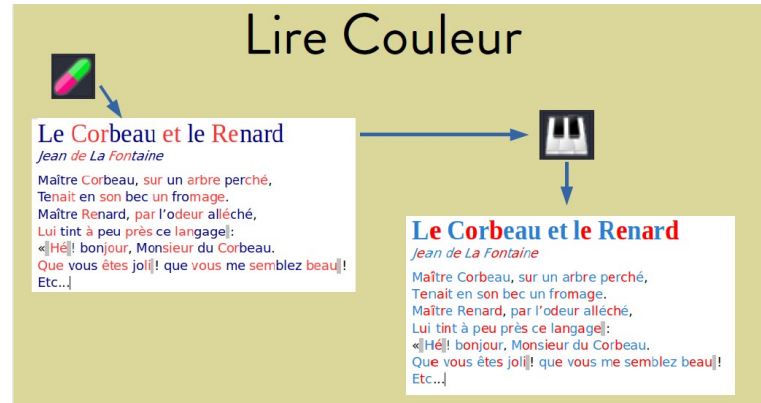
Des traitements de texte adaptés

Lorsque c'est envisageable, il peut être très pertinent de faire tester les élèves pour identifier le modèle de traitement de texte qui leur convient le mieux (mais cela demande un peu de temps). Un certain nombre de logiciels proposent des styles adaptés (Libre Office, Word, Pages...) et en particulier Lire Couleur utilisable uniquement avec Libre Office. Cet ensemble d'outils est destiné à aider les lecteurs débutants ou en difficulté à décoder les mots en utilisant les principes de la lecture en couleur. Ces outils peuvent également servir aux élèves dyslexiques et aux personnes apprenant le français comme langue étrangère. Le principe de l'outil est de mettre en évidence les sons et les syllabes de différentes manières. L'utilisateur peut ainsi choisir la présentation qui lui convient le mieux pour simplifier et accélérer le décodage. Cette application est d'abord une extension au logiciel mais est également utilisable en ligne.

Le Cartable fantastique

Cette association propose des ressources permettant de faciliter la scolarité des enfants en situation de handicap, et plus particulièrement dyspraxiques. Ces ressources naissent du croisement des regards de chercheurs en sciences cognitives et d'enseignants. Outre les outils pour compenser et adapter (lire, écrire, conjuguer,

Calculer...), le Cartable fantastique propose des exercices fantastiques en mathématiques mais également une bibliothèque de textes adaptés (histoire, contes et légendes et fables). L'association propose également l'application Popplet pour iPad qui permet de créer facilement des cartes mentales. Celles-ci peuvent contenir du texte, des images et des dessins (version gratuite et payante).



La BNFA

La Bibliothèque Numérique Francophone Accessible propose de télécharger des livres audio, des livres en gros caractères et en braille numérique pour les aveugles, malvoyants et dys. Cette bibliothèque propose des milliers de titres récents : romans, manuels, biographies, essais, ouvrages pour la jeunesse... Les livres peuvent être lus sous forme numérique grâce à des dispositifs techniques adaptés ou affichés en gros caractères. Les élèves peuvent y accéder gratuitement après inscription individuelle.

Mandala réalisé avec Popplet sur les déterminants



Les Flash cards

Pour terminer, les systèmes de flash cards peuvent, avec ou sans outil numérique, s'avérer très utiles pour aider les élèves à mémoriser les informations. Ces cartes constituent, en effet, un moyen très efficace de solliciter la mémoire à l'aide d'indices visuels. Sous format papier ou numérique, créées par les élèves ou les enseignants, elles sont plutôt ludiques. En format papier, elles pourront trouver leur place dans des boîtes et notamment les « boîtes de Leitner » dont le principe permet de revenir rapidement aux cartes dont les notions ne sont pas ou insuffisamment maîtrisées.

Des outils numériques existent également, en particulier Leximage+ et Anki.

Leximage+ est un outil permettant de créer des dictionnaires thématiques multimédia. Il permet de réviser les différents termes, leur définition et leur prononciation à la manière de flashcards. Les catégories intégrées ainsi que les catégories personnelles permettent de réviser les différents termes simplement en les ouvrant. Trois types d'exercices de révision sont proposés : identification de l'image, identification d'un texte lu ou écriture du mot correspondant à l'image.

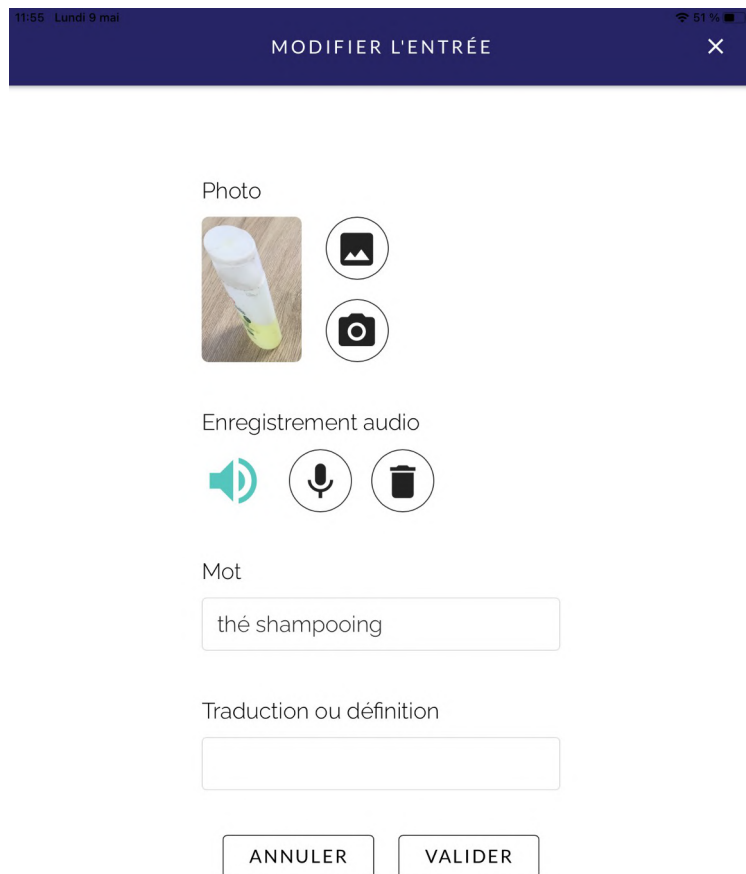
Anki, enfin, est une application créée en 2006 qui permet de créer ses propres cartes mémoire personnalisées et de les mémoriser grâce à la répétition espacée. Signifiant littéralement « mémorisation » en japonais, l'algorithme d'Anki espace les présentations des cartes mémoire à des intervalles de plus en plus grands et offre la possibilité de mutualiser les paquets de flash cards.

Un dernier mot pour terminer ?

Le professeur documentaliste est un élément moteur

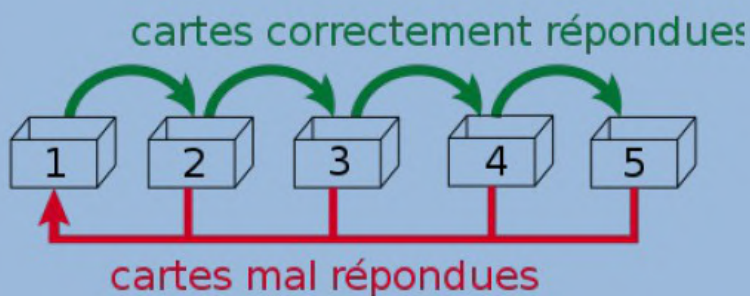
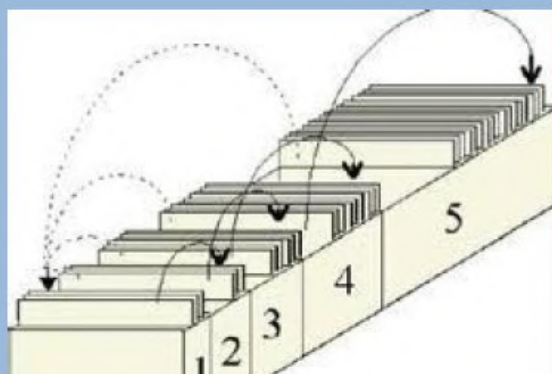
de l'équipe éducative en terme d'inclusion. Il accueille tous les élèves au CDI et, par son travail en collaboration avec divers enseignants, partage de nouvelles ressources et impulse de nouvelles pratiques. Ce fut donc un vrai plaisir pour moi de partager ces éléments avec vous.

Exemple de Flash card avec Anki



The screenshot shows the 'MODIFIER L'ENTRÉE' (Edit Entry) screen in the Anki application. At the top, there is a dark blue header with the title and a close button. Below the header, there are three main sections: 'Photo', 'Enregistrement audio' (Audio recording), and 'Mot' (Word). The 'Photo' section includes a small image of a bottle of shampoo and two circular icons for adding or deleting photos. The 'Enregistrement audio' section has three circular icons for audio recording, including a speaker icon and a trash can icon. The 'Mot' section has a text input field containing 'thé shampooing'. Below the input field is a section for 'Traduction ou définition' (Translation or definition) with an empty text box. At the bottom, there are two buttons: 'ANNULER' (Cancel) and 'VALIDER' (Validate).

Sans application numérique : La boîte de Leitner



DOC

ZOOM sur...

UNE DÉCOUVERTE...

**Pour poursuivre les échanges, rencontre avec
Cécile Salaün, professeure documentaliste
au collège de La Fontaine Blanche
à Plougastel-Daoulas.**

Avez-vous des ressources que vous avez pu expérimenter qui vous semblent utiles à la fois pour les élèves à besoins particuliers mais également pour tous les élèves ?

En effet, toutes les ressources que l'on peut mettre en place pour les élèves à besoins particuliers sont finalement très utiles pour tous les élèves. C'est important de le souligner. En terme de matériel, j'ai pu équiper petit à petit le CDI de trois éléments qui fonctionnent plutôt bien. Je suis au CDI du collège de Plougastel-Daoulas depuis quatorze ans. Et très vite j'ai équipé le CDI de coussins *dynair* pour les enfants qui ont besoin de stimuler leur système vestibulaire (en bref, ceux qui « bougent beaucoup »). Ces coussins en caoutchouc peuvent être positionnés sur une chaise ou sous les pieds. Cela fonctionne vraiment bien pour certains d'entre eux. Au début, ils s'agitent mais rapidement, ils s'arrêtent car le moindre mouvement est démultiplié au niveau de leurs sensations. En bref, en bougeant peu, ils ont l'impression de bouger beaucoup. Cela ne répond pas aux besoins de tous les élèves – ce n'est jamais le cas – mais on peut leur proposer de tester le modèle de leur choix. Pour ma part, j'ai trois coussins avec des formes différentes (un petit rond, un grand rond avec picot et un incliné). Cela permet d'offrir différents modèles. Quoi qu'il en soit, cela peut être d'une grande aide pour certains, je le propose donc à tous les élèves de 6^e dont j'identifie une envie assez irrépressible de bouger. Certains élèves me le redemandent même lorsqu'ils sont dans des classes supérieures. Quelques collègues enseignants me les demandent également parfois dans leur classe.

Avez-vous équipé votre CDI d'autres outils spécifiques ?

Oui, tout à fait. Le CDI dispose également de *fidgets* (de l'anglais « remuer » ou « avoir la bougeotte »). Ce

sont des petits outils qui s'adressent aux élèves hyperactifs, TDAH ou ayant des troubles de l'attention et de la concentration. Même si je préfère qu'ils aient leur propre matériel car il y a beaucoup de modèles – quand je vois un élève qui ne peut pas s'empêcher de manipuler des objets de sa trousse, je lui propose une des deux balles que j'ai à disposition. C'est quitte ou double. Si cela génère encore plus de bêtises, je lui retire le *fidget* mais cela aide certains élèves à se concentrer. Dans le cadre de mes séquences pédagogiques, j'utilise également un *time timer*. C'est une horloge qui permet visuellement – grâce à un cadran rouge – d'appréhender le temps qui passe et le temps qui reste. Pour ma part, j'ai choisi un *time timer* de grande dimension que je déplace dans mon espace. Je l'utilise à la fois pour les élèves TDAH ou porteurs de troubles autistiques mais également pour tous les élèves de 6^e car ils ont souvent des difficultés d'organisation.

Comment vous êtes vous procuré ce matériel ?

J'aime beaucoup le [catalogue hoptoys](#) qui propose de nombreuses ressources (matériel, jeux, ouvrages...) pour faciliter l'inclusion. Malheureusement, cela reste assez onéreux et nos budgets sont limités. Toutefois, les produits sont de qualité et les équipes à l'écoute et de très bons conseils.

*Comment procédez-vous pour que les élèves ne se sentent pas stigmatisés lorsque vous leur proposez un coussin *dynair* ou un *fidget* ?*

Tout d'abord, ce que je propose, ce n'est jamais une punition, je lui indique bien qu'il s'agit d'un outil pour l'aider. Bien sûr, cela dépend des élèves, de leur tempérament, mais aussi de l'ambiance dans la classe. Mais avant tout j'essaie d'être délicate. J'y vais aussi à l'instinct mais toujours gentiment.



Exemples de coussins *dynair*

Dans le cadre de vos séquences pédagogiques, est-ce que vous mettez en place des pratiques favorisant l'inclusion ?

Je reçois les élèves de 6^e en demi-groupe une heure par semaine. A cette occasion, je suis vigilante vis-à-vis des élèves qui auraient besoin d'ordinateurs pour progresser. L'enseignement en éducation aux médias et à l'information est alors souvent l'occasion d'accompagner les élèves dans l'appropriation de l'outil en lien avec ce que propose l'ergothérapeute.

En outre, je me suis impliquée dans des dispositifs de remédiation de la lecture et la lecture à voix haute. Pour ce dernier item, mon objectif, pour tous les élèves, est que la lecture devienne ou redevienne un moment de plaisir. Parfois, ce sont eux qui lisent et j'accompagne ceux qui en ont besoins, d'autres fois, c'est moi qui lis des albums ou nous lisons chacun notre tour. En outre, le CDI dispose d'un lutrin pour que les élèves qui ont des difficultés visio-spatiales, orthoptiques... puissent facilement appréhender le texte (la lecture à plat est compliquée pour eux).

Comment adaptez-vous votre enseignement ?

Avant tout, il faut communiquer au maximum avec les équipes et en particulier les référents UPE2A ou les responsables Ulis. IL faut également s'adapter à chaque élève car toutes et tous ont leurs spécificités. On apprend beaucoup à leur côté. Bien sûr, j'essaie d'adapter les documents à leur disposition (taille des caractères, emplacement des éléments...), de réduire les objectifs mais le plus essentiel est d'adapter sa posture en prenant en compte leurs difficultés. Il est également important d'avoir les mêmes objectifs que



Le *time timer* du CDI, une horloge qui permet visuellement – grâce à un cadran rouge – d'appréhender le temps qui passe et le temps qui reste. Un outil très utile pour tous les élèves !

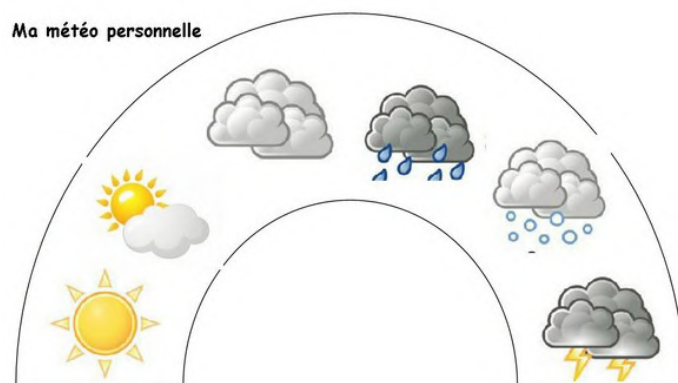
pour les autres élèves. J'ai pu ainsi raccrocher un élève de l'Ulis en lui précisant bien qu'il faisait la même chose que les autres élèves de son niveau.

Vous parlez d'adapter la posture. Pouvez-vous m'en dire plus ?

La posture c'est quelque chose en effet d'essentiel. En premier lieu, pas de pitié ni de condescendance. Comme je le dis à mes élèves, tout le monde peut être confronté, un jour ou l'autre, à un handicap. Pour résumer, je dirais que trois mots clés sont essentiels : empathie – exigence – acceptation et surtout ne pas oublier que les élèves à besoins particuliers ont un parcours scolaire douloureux. Ils ont été exclus très souvent du système et pointés du doigt. Chaque enfant ayant des problématiques particulières, il faut accepter le fait qu'on ne soit pas toujours en capacité de lui apporter une solution adaptée.

Est-ce que vous proposez des rituels pour que les élèves gèrent mieux leurs émotions ?

Je commence, en effet, les séances par un tour de table météo perso ou la roue des émotions. Cela fait partie du rituel quand on vient au CDI pour tous. Cela permet d'apprendre aux élèves d'apprendre à gérer leurs émotions, d'enrichir leur vocabulaire et de faire redescendre la pression en cas de crise par exemple. Ainsi, au moment de l'assassinat de Samuel Paty, j'ai pris en charge une des classes de 4^e et je leur ai proposé un tour de table météo perso. Les élèves ont bien joué le jeu et se souvenaient de l'exercice. J'aime bien également le « Comment Cha Va ? » mais il demande un temps d'appropriation un peu plus long. D'ailleurs, lorsque je me lance dans une innovation pédagogique, je débute avec les élèves relevant du dispositif Ulis. Si ça fonctionne, je me lance avec les autres élèves.



« Ma météo personnelle » pour apprendre aux élèves à mieux gérer leurs émotions.

(source : <https://aristolochefr.files.wordpress.com>)

En terme de ressources au CDI, avez-vous des suggestions pour répondre aux envies de lecture de tous les élèves ?

J'ai mis en place une tour de Babel (j'avais trouvé l'idée chez une collègue) regroupant tous les livres atypiques. Cela permet d'offrir un espace diversifié qui n'est pas étiqueté élèves « en difficulté ». En terme d'ouvrages, j'aime bien la collection Flash fiction chez Rageot car elle offre un grand choix de fictions courtes et illustrées pour 8 à 13 ans. La collection Petite poche chez Thierry Magnier propose également des livres très courts mais qui peuvent répondre à un âge plus avancé ainsi que la collection Dyscool chez Nathan. Chez la Martinière jeunesse, la collection « Les mots à l'endroit » proposait, à travers ses grands albums, une police particulièrement bien pensée grâce à laquelle des élèves réussissaient à lire ! Mais il n'y a plus de nouveautés. Je mets également à disposition des élèves des jeux éducatifs tels que Dixit, Unanimo, Quarto... qui plaisent bien. Cela favorise les apprentissages, bien sûr, mais également la mixité avec des élèves qui jouent ensemble, qu'ils viennent de niveaux différents ou d'Ulis. Nous avons également adapté, en braille, la météo perso et l'ouvrage « Sur le bout des doigts » de Hanno mais vous voyez sur la photo la différence de place que cela représente, c'est énorme !

Est-ce que vous avez des conseils pour accueillir les élèves TSA (troubles spécifiques des apprentissages) et limiter les troubles sensoriels ?

C'est une problématique sur laquelle il faudrait que je me penche davantage mais il est vrai que pour les élèves porteurs de TSA, le plus gênant pour l'enfant ce sont les troubles sensoriels. Cela peut être compliqué pour eux de rentrer dans un lieu et d'être dans l'inconfort à cause d'une odeur, d'un bruit ou d'une surcharge d'informations. Ainsi, pendant un an, sur les heures du CDI, un élève porteur de TSA rentrait, fonçait sur deux ou trois affiches, s'arrêtait devant et repartait. J'ai accepté pendant un an cette situation car mon objectif était qu'il se sente bien au CDI. Et le pari est gagné puisque aujourd'hui, il peut rester toute l'heure. Néanmoins, il reste des éléments à améliorer au CDI et notamment les luminaires qui ne sont pas adaptés. En plus, certains clignotent. Il y a donc une réflexion à mener de ce côté-là.

Un dernier mot que vous souhaiteriez partager avec nous ?

Je dirais que l'école doit être là pour tous. L'accès au savoir est essentiel pour tous les élèves. Même si c'est minime, même si cela ne se voit pas, c'est capital. Comme l'indique le docteur Eric Lemonnier, pédopsychiatre, « cela fait partie du soin ».



Adaptation en braille de l'ouvrage d'HANNO. *Sur le bout des doigts*. Thierry Magnier, 2004.

DOC

ZOOM sur...

UNE DÉCOUVERTE...

Et enfin, une fois n'est pas coutume, laissons la parole à Ryann Dubois, lycéen en première STI2D au lycée Sacré-Cœur à Saint-Brieuc dont la créativité et l'inventivité permettent d'offrir un dispositif innovant bien utile pour tous les élèves au CDI !

Bonjour Ryann, merci d'avoir accepté de nous partager ton témoignage. Peux-tu nous raconter ton parcours ?

De très nombreuses personnes sont porteuses de troubles DYS ou de handicaps. Or, il existe finalement peu d'outils pour leur faciliter la vie. Enfant, j'avais beaucoup de difficultés à écrire. Tenir un crayon relevait de la torture, avec des crampes qui me raidissaient les doigts. Une fois le diagnostic dys posé, une ergothérapeute m'a proposé de coller des gommettes de couleur sur mon clavier d'ordinateur pour me faciliter la prise en main de l'outil. Mais cette technique a très vite révélé ses limites : elles se décollaient rapidement, les couleurs s'effaçaient et ne comportaient pas de lettres : ce qui compliquait leur appropriation pour mes parents, professeurs ou les AESH (accompagnants des élèves en situation de handicap) qui voulaient m'aider dans mon travail. Après des recherches infructueuses pour trouver un système plus adapté, j'ai donc eu l'idée de créer, à la faveur des confinements, mon propre matériel.



Ryann à l'origine de l'invention du clavier KeyDys durant les confinements de 2020 et 2021

Comment fonctionne ce nouveau dispositif ?

J'ai créé un kit comprenant deux jeux de sur-touches autocollantes ; un sans les lettres mais avec les raccourcis qui sert pendant la phase d'apprentissage. Et un deuxième jeu de touches identiques au premier avec les lettres en plus qui sert à interagir avec les enseignants, parents et AESH. Enfin il y a ce que j'appelle le « PAD » qui regroupe les raccourcis les plus complexes. J'ai choisi de l'appeler le « KeyDys ». Les couleurs permettent à l'œil d'apprendre à localiser plus vite la lettre que l'on cherche. À cela, il faut ajouter que les couleurs sont placées dans une diagonale, et une couleur par zone d'intervention du même doigt ! Mon invention a rapidement eu du succès, d'abord auprès de mes amis, puis de manière beaucoup plus élargie. Face aux demandes, on imprimait parfois jusqu'à 3 heures du matin !

Vous avez eu beaucoup de relais dans la presse depuis son invention ! J'imagine qu'aujourd'hui, vous avez dû vous professionnaliser ?

Oui, tout à fait, l'invention a rencontré un écho tout à fait incroyable et inespéré ! Grâce au soutien de mes parents, j'ai pu créer une SARL : [R2Dtooltdys](https://www.r2dtooltdys.fr). Et, grâce à l'aide de la fondation Boulanger et des magasins du groupe, j'ai pu mettre en vente le Keydys sur un autre canal de distribution que celui de mon site internet (www.r2dtooltdys.fr), différentes versions pour ordinateurs et tablettes. Son tarif est de 24 euros (frais de livraison inclus pour la France métropolitaine).

L'éducation nationale a sans doute été très vite interpellée par votre invention. Comment a-t-elle été reçue ?

J'ai eu la chance d'être félicité par le Président de la République, M. Emmanuel Macron ! Les académies se sont également très vite intéressées à mon travail. L'académie de Nancy-Metz a commandé 60 claviers pour les mettre à disposition des élèves dys. Les retours sont tout à fait positifs, à la fois pour les élèves en situation de handicap mais également pour tous les élèves ! L'académie de Rennes s'intéresse également beaucoup à ce dispositif. A ce titre, j'ai rencontré M. Ethis, recteur de l'académie de Rennes qui a déjà commandé 100 kits qui ont été remis aux élèves dotés de matériel pédagogique adapté.

Le Keydys pourrait tout à fait avoir sa place au sein de nos CDI. Comment cela peut se mettre en place concrètement ?

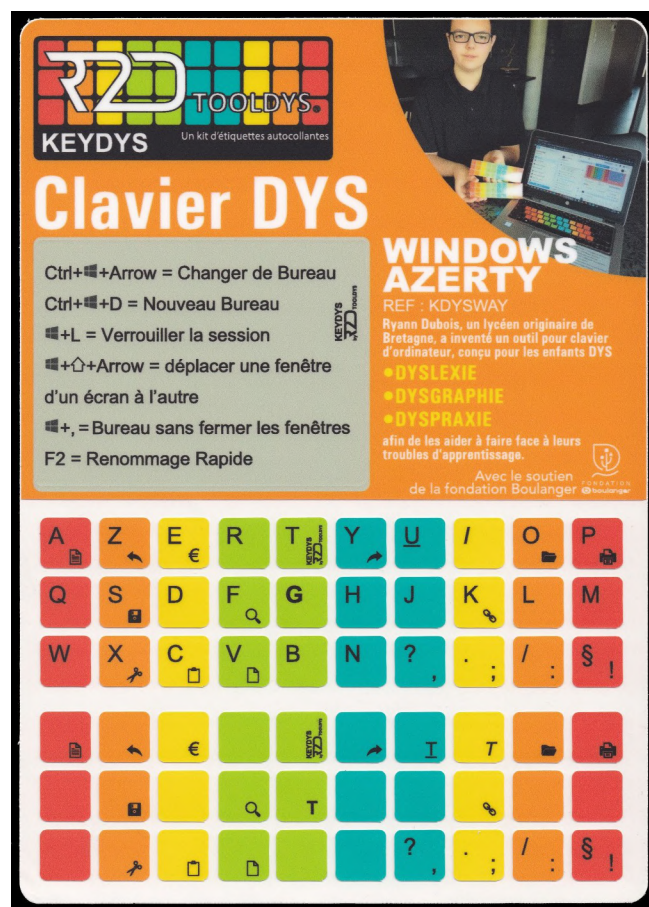
Tout à fait ! Le KeyDys est adapté à tous les âges et pas uniquement aux élèves dyslexiques. « Avec les plaques de lettres que j'ai créées, on apprend plus vite à écrire sur un ordinateur sans presque regarder les touches. Avec les couleurs, l'œil, le cerveau et les

doigts ne font plus qu'un. Les couleurs permettent à l'œil d'apprendre à localiser plus vite la lettre que l'on cherche. Les claviers auraient donc tout à fait leur place dans les CDI et cela d'autant plus que je reste très attaché à concevoir des outils et des supports pour aider un maximum de personnes porteuses de troubles DYS ou de handicaps. D'ailleurs, les recettes issues de cette activité me permettent de continuer à créer de nouveaux produits avec toujours le même objectif ! N'hésitez pas à en parler autour de vous pour faire connaître mon invention, que ce soit auprès de la direction mais également des Conseils départementaux et régionaux qui financent l'équipement des collèges et des lycées. On essaiera, en famille, de répondre à toutes les demandes.

Un dernier mot ?

N'hésitez pas à parcourir mes pages Facebook ou Instagram pour suivre mon actualité et surtout mon site sur lequel vous trouverez des vidéos explicatives du kit Keydys. A noter : l'académie de Nice vient de passer commande de plusieurs dizaines d'exemplaires du clavier dans le cadre du projet : « L'itinéraire des talents » à destination des jeunes qui ont des difficultés à intégrer le monde de l'emploi et qui ont des troubles des apprentissages (DYS). L'aventure continue !

Site R2Dtooltdys : <https://www.r2dtooltdys.fr>
Page Facebook : www.facebook.com/r2dtooltdys
Page Instagram : www.instagram.com/r2dtooltdys



Le clavier KeyDys existe en multiples versions pour s'adapter aux tablettes ou différents types d'ordinateurs.

DOC

ZOOM sur...

Mais aussi...

Pour aller plus loin...

La Fédération « Dyspraxique Mais Fantastique », association de familles dont les enfants sont atteints de dyspraxie ou TDC (trouble développemental de la coordination) et troubles DYS associés est une association qui milite pour que ces troubles soient reconnus comme handicaps à part entière. Elle propose des ressources pour mieux connaître les différentes dyspraxies et décline à la fois des actions nationales (conférences en ligne, participation à des études scientifiques...) mais également des relais en région et notamment en Bretagne. Les bénévoles peuvent répondre à certaines questions des familles et des équipes éducatives.



Un grand merci à Cécile, Julien, et Ryann pour leur contribution à ce numéro.

Si vous souhaitez réagir ou participer à un prochain numéro, ou compléter une ressource présentée, n'hésitez pas à me contacter : fabienne.dumont@ac-rennes.fr

Des ressources dans l'espace « Documentation »

Retrouvez, également, de nombreuses ressources, trucs et astuces disponibles sur l'espace pédagogique de l'académie de Rennes pour favoriser l'appropriation de la lecture pour tous les élèves.

- Les ressources pour les élèves à besoins éducatifs particuliers

- Des idées pour mettre en valeur les ouvrages et notamment les « P'tits Lus » proposés par Grégory Lanevère, alors professeur documentaliste au collège François Lorant à Montcontour.



La bibliothèque de livres électroniques

Cette base est le fruit d'un travail collectif de professeurs-documentalistes de l'académie de Rennes, et est destinée à s'enrichir progressivement. Les sources ont été sélectionnées à partir d'un certain nombre de sites offrant des textes du domaine public, ou publiés sous licence libre. Tous ces sites proposent au moins le format epub, et souvent d'autres formats (cf. les précisions dans les notices). Les notices sont téléchargeables et peuvent être importées sur PMB.



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Jean-Michel Labbay
IA IPR EVS

RÉDACTEURS

- Fabienne Dumont
IAN Documentation
- Groupe de production de ressources Documentation